



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours du Président Agnelli à l'occasion de la manifestation « 1 000 Jeunes à l'Unesco ».

Bonjour à tous,

Je tiens tout d'abord à remercier l'Unesco, en la personne de son Sous Directeur Général, Monsieur Eric Falt, le Comité de Liaison NGO-Unesco, en la personne de son Président, Monsieur Patrick Gallaud, ainsi que le Centre Unesco de Turin, en la personne de sa Présidente, Madame le Professeur Maria Paola Azzario Chiesa. C'est un grand honneur pour le Juventus Football Club et pour moi-même que de pouvoir parler ici, dans ce lieu propice aux débats et à l'échange d'idées, et véritable carrefour de cultures.

D'habitude je traite des questions liées aux aspects purement professionnels du football, mais aujourd'hui, je suis très heureux d'avoir l'opportunité de vous raconter un côté caché de notre activité. Il s'agit d'un engagement majeur qui a demandé un grand déploiement d'énergie et qui a surtout mobilisé un certain nombre de personnes tant au sein du club que dans le cadre de l'école de football de la Juventus.

Avant de vous exposer les projets sur lesquels le Professeur Azzario, qui m'accompagne ici, saura vous donner plus de détails, je souhaiterais partager quelques réflexions avec vous, qui êtes venus des quatre coins du monde. Le foot, celui que vous pouvez voir sur vos écrans de télévision, celui de la Ligue des Champions ou de la Ligue Europa, n'est pas seulement un grand spectacle lointain uniquement réservé aux pelouses des grands stades européens ou sud-américains. Le foot, c'est autre chose. Le foot fait rêver des milliards de personnes. Le foot, c'est le bonheur. Un jour, lors d'une interview, un journaliste a demandé au grand écrivain Eduardo Galeano : « Comment expliqueriez-vous à un enfant ce qu'est le bonheur ? » Il a répondu : « Je ne le lui expliquerais pas, je lui donnerais un ballon pour qu'il joue. »

Maintenant, certains d'entre vous pourraient se demander pourquoi le Président de l'une des plus grandes équipes du monde, qui travaille et intervient dans un secteur économique dominé par les aspects financiers, se lève un beau matin pour aller rencontrer mille jeunes venus des quatre coins du monde, avec l'intention de leur parler d'intégration et de lutte contre le racisme. Eh bien, la raison est très simple : pour autant que je travaille et que j'investisse tout mon temps, souvent au détriment de la famille, je n'oublie jamais que pendant la semaine, pour ce qui est du football, il y a deux ou trois moments où tout s'arrête, des moments de quatre-vingt-dix minutes chacun. Quatre-vingt-dix minutes où je me laisse littéralement hypnotiser par un ballon rond et onze jeunes en maillot à rayures noires et blanches qui se disputent la victoire sur le terrain. Bien que je sois nerveux quand ils descendent sur le terrain, je suis presque toujours heureux, tout au moins au début !

Un ballon, un enfant, le bonheur : tels sont les ingrédients du projet « Gioca con me » [*Joue avec moi*], que nous avons élaboré avec le Centre Unesco de Turin et des écoles de certains quartiers turinois parmi les plus exposés aux problèmes sociaux. Nous n'y sommes arrivés qu'après une réflexion complexe qui, je crois, a su tenir compte du changement profond qui est en train de se produire dans toute la société occidentale et, par conséquent, également en Italie. Pendant de nombreuses années, tous les enfants ont pu jouer au foot. Pour citer de nouveau Eduardo Galeano : il suffisait d'avoir un ballon pour être heureux. Ensuite, nos sociétés civiles sont devenues plus complexes, les parents ont souhaité des standards pédagogiques et des normes environnementales plus élevés pour leurs enfants. C'est ainsi que sont nées les écoles de football. Elles offrent certes une formation réelle, mais elles ne sont accessibles qu'à ceux qui peuvent se permettre de payer la cotisation annuelle. La crise, le chômage, l'augmentation de l'immigration ont fait le reste : depuis quelques années, le ballon et le bonheur qu'il procure ne sont plus à la portée de tous. Le football est un sport qui a toujours été un excellent modèle d'intégration et d'inclusion, mais il courait le risque de perdre ces magnifiques caractéristiques.

C'est à la suite de ce constat qu'est né, presque naturellement, le projet « Gioca con me » [*Joue avec moi*], qui en est à sa seconde édition. Actuellement, grâce à ce programme, près de quarante enfants, des garçons et des filles nés en 2005 ou en 2006, ont pu avoir accès aux écoles de foot de la Juventus. Pour la saison prochaine, nous espérons dépasser les soixante participants. Ces enfants sont italiens, marocains, péruviens, sénégalais, roumains, colombiens, égyptiens, nigériens, équatoriens et soudanais. Ils fréquentent tous l'école publique italienne. Ils ont été sélectionnés en collaboration avec le Centre Unesco de Turin qui a su instaurer un dialogue sincère avec les établissements scolaires. Le Centre a notamment offert de nombreuses heures de formation aux techniciens de nos écoles de football et aux familles pour réduire le plus possible les problèmes et pour simplifier l'insertion de ces enfants qui fréquentaient pour la première fois un cours de football structuré, impliquant des matchs et des entraînements à des horaires précis. Par ailleurs, le projet « Gioca con me » [*Joue avec moi*] est aussi devenu un espace de dialogue spontané entre des familles de milieux différents, qui voient leurs enfants jouer tous ensemble sur un terrain de foot. Certains parents des jeunes qui participent au projet étaient tellement enthousiastes qu'ils ont suivi eux aussi un petit parcours de formation auprès de la Juventus University et sont devenus aujourd'hui les accompagnateurs officiels des équipes de leurs enfants.

« Gioca con me » [*Joue avec moi*] n'en est encore qu'à ses débuts mais, dans sa seconde année d'activité, il est déjà devenu un exemple concret

d'intégration et d'insertion : deux valeurs qui lui permettent de répondre pleinement aux objectifs de l'Unesco.

Cette première réflexion en appelle une autre. Le football italien, qui cherche encore une direction vers une véritable réforme, demeure l'un des championnats les plus beaux et les plus intéressants de la planète. Peu à peu, nos équipes, nos vestiaires sont devenus une sorte de petits laboratoires multiculturels, peuplés de jeunes et d'adultes du monde entier. Si je pense à la Juventus de cette année, outre les joueurs italiens, elle compte aussi des joueurs de l'Argentine, du Monténégro, du Ghana, de l'Uruguay, du Chili, de la Suisse et de la France. Notre pépinière de jeunes talents accueille des jeunes des Pays-Bas, de la République de l'Équateur, d'Islande, de Grèce, etc. Les spectateurs italiens se sont ainsi habitués à supporter ces hommes, même s'ils n'ont pas encore tout à fait compris ce que signifie accueillir, intégrer, comprendre et partager leurs journées avec eux. Je suis persuadé que l'Italie, qui a été une terre d'émigrants pendant de nombreuses années, n'est pas réellement capable de racisme. Il faut dire que, pour la première fois de son histoire, l'Italie est en train de vivre un phénomène d'immigration massive et que par moments - et le stade est parfois le théâtre de ces moments - elle a encore du mal à le comprendre. La Juventus s'est sentie en devoir d'encourager cette compréhension en instituant le programme de bourses « Un calcio al razzismo » [*Un Coup de pied au Racisme*], qui en est à sa quatrième édition, et dont les lauréats sont présents parmi nous dans cette salle.

En conclusion, je voudrais mentionner brièvement un autre projet de la Juventus qui en est cette année à sa seconde édition. Il ne s'agit pas d'un projet caritatif. Il s'inscrit dans un concept plus général de durabilité et de responsabilité sociale des entreprises, qui a trait aux valeurs éducatives que l'Unesco soutient avec un fort engagement. Il concerne le Lycée Juventus qui accueille une centaine de jeunes de notre secteur jeunes espoirs du monde entier et qui a reçu, il y a quelques mois, le prix « Best Achievement Award » de l'European Club Association, pour la saison passée. Ce projet est entièrement financé par le club qui offrira, d'ici quelques années, un véritable campus où nos jeunes pourront continuer leurs études afin d'obtenir un diplôme qui leur permettra d'entrer à l'université, sans renoncer au plaisir quotidien du ballon et au rêve de jouer un jour en Ligue des Champions.

Merci de votre invitation et de votre attention.